L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 AVRIL 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
GÉRANTS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, [illegible] DUFOUR,
E. DUVERGER, [illegible] HARBY,

Rue de Chartres No. [illegible], entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 26 AVRIL.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Le Nicaragua et les Flibustiers.

La révolution qui s'accomplit dans l'Amérique Centrale fixe sur ce beau et malheureux pays les regards du monde entier. Quelques Américains, poussés sur les plages du Nicaragua par l'esprit aventureux qui les anime, ont entrepris la régénération de cet Etat et y travaillent avec cette constance et cette énergie qui expliquent les prodiges de la civilisation dans le Nouveau Monde.

L'odyssée de Walker est connue de nos lecteurs, mais l'œuvre qu'il a acceptée est trop importante pour que nous n'en suivions pas avec intérêt les développemens et les péripéties.

Le titre de flibustiers que l'on donne aux Américains du Nicaragua et que ceux-ci ne repoussent pas, n'implique point la condamnation de leurs projets. Ils n'ont pas envahi le pays: ils s'y sont rendus à la requête d'une partie considérable de la population qui a sollicité leur concours et leur aide dans l'espoir de mettre fin à la guerre civile.

Cette espérance n'a pas été déçue, et il est évident que le Nicaragua est redevable du calme intérieur dont il jouit à l'intervention des Américains. Quant à la guerre avec Costa Rica, c'est autre chose; on devait s'y attendre, car il y a entre les populations indolentes et orgueilleuses de l'Amérique Centrale et les citoyens entreprenants, laborieux, actifs, mais froids et calculateurs des Etats-Unis, trop de dissemblances pour qu'ils puissent sympathiser et marcher dans les mêmes voies. Nous ne doutons pas que même au Nicaragua la plupart de ceux qui ont appelé les Américains à leur aide ne s'en repentent aujourd'hui; mais il est trop tard. Les flibustiers—puisque c'est là le nom qu'on leur donne—réclament avec raison les récompenses qui leur ont été promises. Citoyens de l'Etat par le baptême du sang, ils y resteront et poursuivront, bon gré malgré, l'œuvre féconde qu'ils ont entreprise.

Le Nicaragua échappera peut-être à la domination exclusive de la race espagnole; mais qu'importe? Tous les hommes ne sont-ils pas frères, et si les flibustiers de Walker, en intervenant dans le gouvernement de l'Amérique Centrale, y apportent une force et une puissance qu'il ne possédait pas autrefois, faut-il le regretter?

Notre patriotisme, quant à nous, n'irait jamais jusque-là, et nous bénirions les voisins qui, en fraternisant avec nous, nous aideraient, si nous avions le malheur de vivre dans un pays désolé par d'incessantes guerres civiles, à vaincre les factions, à châtier les traîtres, à rendre notre patrie heureuse à l'intérieur et forte au dehors.

Voilà ce que ne comprennent pas assez ceux qui se hâtent de condamner Walker et ses aventuriers. Encore une fois, il ne sont au Nicaragua que par le vœu de la majorité de la population, et s'ils y restent c'est que non seulement ils en ont le droit mais que c'est même pour eux, dans les circonstances actuelles, un impérieux devoir. Leur retraite serait le signal de barbares représailles, et le passage de l'isthme deviendrait à peu près impossible aux Américains. Ils étaient libres de ne point répondre à l'appel des habitans du Nicaragua, mais puisqu'ils ont épousé leur cause ils ne peuvent pas rompre aujourd'hui avec eux sans compromettre non-seulement leurs propres intérêts mais ceux de leurs compatriotes.

Une fatale nécessité les cloue sur le sol du Nicaragua. Attaqués par les Costa-Ricains, ils déploieront dans leur défense la valeur et l'héroïsme qu'ils ont montrés au Texas; qui sait si cette guerre ne sera pas funeste aux assaillans? Le flibustier américain, aime le combat, et la petite armée de Walker grossira rapidement maintenant que nos aventuriers savent qu'on s'y est pas inactif.

Il y a peut-être une circonstance qu'ignorent nos lecteurs. Les naturels du Nicaragua ont pour Walker une sorte de culte et ils le considèrent comme leur sauveur. Voici ce que nous lisons dans une lettre écrite de Granada:

"Notre ministre, M. Wheeler, m'a présenté au général Walker, que je regarde comme le prince des flibustiers. C'est un homme au-dessous de la taille moyenne, maigre de figure, mais avec la poitrine et les épaules bien développées, des cheveux roux clairs et courts. Son tempérament est vif, et cependant les traits de son visage manquent d'expression. Dans ses yeux se peint tout son caractère. Grands, et d'une couleur grise, ils projettent des éclats lumineux. Quand par moment il se fixent sur vous, on se dit qu'il connait vos intentions et devine vos plus intimes pensées. Ce sont, en effet, des yeux fort remarquables, et l'on est porté à croire, en les voyant, que leur possesseur est doué d'une intelligence peu commune.

"Il y a une étrange tradition parmi les Indiens de cette contrée, et qui s'est perpétuée à travers les générations successives; c'est qu'un libérateur doit apparaître un jour pour les délivrer de la tyrannie et de l'oppression, et que ce sauveur doit avoir un signe qui le fera reconnaître, des yeux grands et gris.—Cette légende prophétique est bien connue de tous les Espagnols nés au Nicaragua, qui ont en elle une confiance religieuse, et la croient maintenant accomplie. L'homme aux yeux gris est arrivé.

"Ce n'est pas comme Attila ou Guardiola qu'il est venu, mais comme un ami des opprimés et un protecteur des innocents persécutés et malheureux. Les Indiens considèrent aussi la prédiction comme accomplie, car la semaine dernière j'ai vu à Granada de leurs délégués qui n'étaient venus que pour avoir une entrevue avec le général. Charmés de sa cordiale réception, ils lui témoignaient leur reconnaissance de ce qu'il avait déjà fait pour eux et de la paix dont jouissait leur pays. Mettant à ses pieds la simple offrande de leurs fruits et de leurs moissons, ils retrouvaient en lui l'homme aux yeux gris, si vainement attendu par leurs pères.

Il y a dans ce fait une sorte de teinte romanesque qui absorbe la réalité; ce qu'il y a de sûr, c'est que le général Walker s'est fait plus d'amis, par sa justice et sa générosité, parmi les naturels que parmi ses partisans. Ceux-là jugent qu'il les garantit de l'oppression, de la trahison et de cruautés dont ils ont eu trop à se plaindre, qu'il est le défenseur de l'innocence et le protecteur de l'industrie.

NOUVELLES DU MEXIQUE.
Arrivée du Texas.

Le steamer *Texas*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera Cruz jusqu'au 22 courant et de Mexico jusqu'au 19. Nous avons également reçu une lettre de notre correspondant; elle renferme, sur la situation de la république notre voisine, des détails pleins d'intérêt et nous la recommandons à nos lecteurs.

On sait que le président Comonfort a enlevé leurs grades aux officiers qui ont pris part à l'insurrection de Haro y Tamariz et a fait de simples soldats des généraux, colonels et autres qui ont capitulé à Puebla. Les amis de ces derniers voudraient que le président atténuât cet acte de rigueur, et voici la note singulière que le général Romulo Diaz de la Vega a adressée à ce sujet au ministre de la guerre:

"Armée mexicaine—Général de division—Excellence,—Le soussigné, général de l'armée mexicaine aux rangs de laquelle il se glorifie d'appartenir, a l'honneur de s'adresser à V. E. pour que vous veuillez bien porter à la connaissance de S. E. M. le président les réflexions suivantes:

"Une multitude de militaires, quelques-uns d'entre eux respectables par leur caractère, par leur grade et par les éminents services qu'ils ont prêtés en tous tems à leur patrie, mus par des suggestions dont il n'est pas opportun de parler et par une erreur malheureuse, ont osé porter les armes contre le gouvernement suprême. Le soussigné n'a l'intention ni de les disculper ni d'invoquer même les bons antécédens de beaucoup d'entre eux qui, par suite de leur conduite, sont tombés dans un malheur terrible et soudain. Il lui suffira de dire que l'intention des rebelles a été frustrée et que S. E. M. le président, voulant éviter l'effusion de sang, et donner une preuve palpable de sa clémence, leur a accordé une capitulation à laquelle ils durent se soumettre avec gratitude. Ces infortunés pensaient, sur la foi de l'esprit de cette capitulation, pouvoir recouvrer, à force de preuves, de loyauté et de bons services, l'estime dont ils avaient joui jusqu'alors, et dont ils avaient démérité dans un moment d'hallucination, et ils ne voulurent pas prolonger une résistance qui aggravait leur faute et leur fermait le chemin de la clémence dont le gouvernement leur avait donné le témoignage.

"Le texte de cette capitulation a été, une fois que ceux qui avaient capitulé eurent déposé les armes, interprété d'une manière inusitée, contraire aux impulsions du cœur de S. E. M. le président, infamante pour l'armée et cruelle à l'extrême pour les vaincus qui, sans considération pour leur classe ni pour leur degré de culpabilité, vont être transférés dans des climats meurtriers pour servir, en qualité de simples soldats et souffrir les tourmens et les affronts plus sensibles encore ignominieux que la mort même.

Tel n'a pu être, Excellence, l'esprit de la capitulation offerte, esprit qui, en cas de doute, a l'habitude d'être interprété par coutume générale et autorisée, en faveur des vaincus, comme le moyen le plus digne et le plus conforme au respect qui est dû à tout malheur. Une capitulation qui aurait consenti à pareille rigueur n'était pas possible, car une reddition à merci eût été plus des[illegible]

ce qu'elle; ceux qui l'ont signée, sachant le sort qui attendait leurs camarades, aurait préféré, à elle, la mort même, non pas seulement sur le champ de bataille, mais sur l'échafaud.

"D'un autre côté, une mesure de rigueur aussi inusitée, aussi violente et aussi générale que celle qui a été prise, au lieu d'éviter des excès ultérieurs, sert à frapper d'un cachet d'opprobre et de mépris surtout, l'armée mexicaine à laquelle S. E. M. le président, plus que personne, doit être intéressé à conserver son lustre et son décorum. La personnalité morale de l'armée souffre tout entière à la suite de cette mesure rigoureuse; la foi dans les capitulations se perdra désormais par l'effet de l'interprétation forcée de celle qui a été offerte aux vaincus de Puebla, et le soussigné, pénétré de la gravité de ces maux, ose s'adresser au gouvernement suprême, le suppliant de vouloir bien tempérer la rigueur avec laquelle on a procédé au châtiment d'infortunés qui se sont rendus dans l'espoir d'un meilleur sort et qui se voient aujourd'hui en proie au plus amer désespoir. S. E. M. le président, dans son esprit éclairé, ne manquera pas de peser la force des considérations que le soussigné a l'honneur de lui soumettre, et répondant plutôt à l'impulsion de sa bonté naturelle qu'aux suggestions de la vengeance, il trouvera des palliatifs au sort de malheureux qui, obligés par la force de leur reconnaissance, sauront réparer par de bons et loyaux services, le mal qu'ils ont pu faire.

Dieu et Liberté.—Mexico, 10 avril 1856.—*Romulo Diaz de la Vega*—A S. M. le ministre de la guerre.

Correspondance mexicaine.

MEXICO, 19 avril,

Messieurs de l'*Abeille*,

J'ai peu de choses à vous dire sur nos affaires politiques; rien d'important n'est survenu depuis ma dernière lettre. La révolution, étouffée à Puebla, avait tenté de reparaître dans les environs de Toluca et de Morélia, mais elle n'avait aucune chance de se maintenir. Sauf un soulèvement à Costa-Chica, dans l'Etat de Guerrero, les mouvemens réactionnaires ont cessé partout. Ce soulèvement de Costa-Chica regarde particulièrement le général Alvarez; nous n'en connaissons ici ni l'importance ni le motif, et nous nous en soucions fort peu, par la raison bien simple que l'Etat de Guerrero n'est que de nom une partie de la république mexicaine. Alvarez fait là ce qu'il veut, sans s'inquiéter du gouvernement suprême, et celui-ci, de son côté, le laisse parfaitement tranquille, s'occupant fort peu de ce qui se passe chez lui.

Pour vous donner une idée de l'*indépendance* du général Alvarez, je ne vous citerai qu'un fait: Le gouvernement mexicain avait fait, comme vous vous le rappelez sans doute, un contrat pour l'achat de steamers destinés au Pacifique et pour la fourniture de charbon de terre; le dépôt de ce charbon avait été établi à San Blas où il s'en trouvait une assez grande quantité, eh bien! pour subvenir aux frais de sa campagne contre Costa-Chica, le général Alvarez, de sa propre autorité, a vendu le charbon de San Blas à la compagnie des steamers faisant le service entre Panama et San Francisco, et a reçu d'avance une certaine somme en paiement.

Vous savez qu'après avoir ordonné que tous les anciens officiers de l'armée de Haro entreraient au service du gouvernement comme simples soldats, M. Comonfort a saisi-arrêté les biens du clergé de Puebla, en nommant des intermédiaires chargés d'en surveiller l'administration et d'en appliquer les produits au paiement des frais de la guerre et à l'indemnité des particuliers qui ont souffert quelque préjudice. Ces deux dispositions, la dernière surtout, ont fait sensation; l'évêque de Puebla s'étant refusé à ouvrir les portes des bureaux de l'évêché, on est entré par la force; il a alors protesté en citant les conciles et a lancé, bien qu'indirectement, des excommunications contre les auteurs ou les exécuteurs de la mesure.

Nous avons été, dans les premiers jours, alarmés quelque peu dans la capitale; le bruit courait que les prêtres avaient fait fermer les églises, sonner l'*entre-dicho* (tocsin ecclésiastique), en annonçant que le gouvernement suprême et celui de Puebla étaient excommuniés, et que les saints sacrements ne seraient administrés qu'après la révocation de la mesure de M. Comonfort. On disait encore que les populaces s'étaient ameutées, que la guerre civile avait éclaté et que le sang coulait, pour la troisième fois depuis six mois, dans les rues de Puebla. Rien de tout cela n'était vrai, le peuple, au contraire, a pris très indifféremment les décrets lancés contre les biens de l'Eglise, et les prêtres ont été fort alarmés de la décadence dans laquelle est tombée leur influence. On prétend que, sous le coup de cette alarme, le haut clergé se montre fort traitable, et que des négociations secrètes ont lieu, dans ce moment, entre M. Comonfort et lui, pour arriver à une transaction.

M. Haro est, je le crois, à bord de la *Pénélope*, frégate française mouillée à Sacrificios; il aurait pour compagnons, sur le batiment français, Osollo, Castillo, Marquez et quelques autres sans doute.

M. Comonfort sait mener sa barque, il peut assurer pour longtemps la paix et la prospérité du Mexique, mais il faut pour cela, non-seulement qu'il ne s'éloigne pas de la vigueur qu'il a déjà déployée, mais encore qu'il redouble d'énergie et de sévérité. On le pousse, en ce moment, à décréter une amnistie; j'aime à croire qu'il ne souscrira pas à un acte de folie pareil, mais je ne le jurerais certes pas. M. Comonfort est un bon bourgeois et un excellent père de famille; je le crois très médiocre homme d'Etat. On exploite sa bonté, et ses ennemis le renverseront en lui faisant faire fautes sur fautes, s'il n'y prend garde. L'énergie qu'il a déployée n'est pas de bon aloi; elle lui a été imposée par l'opinion; je crois impossible qu'elle dure; du jour où elle tombera, M. Comonfort sera entraîné dans la chute.

Je vous envoie le *Trait-d'Union* qu'on vient de m'apporter; vous y trouverez un acte étrange qu'on appelle une *note*, mais auquel je ne sais, moi, quel nom donner. C'est une communication adressée par M. le général Romulo Diaz de la Vega à M. le président de la république, par le canal du ministère de la guerre. Les observations du journal français sont des plus justes; j'ajouterai que M. Vega a été président intérimaire de la République depuis la chute de Santa-Anna et jusqu'au plan d'Ayutla. Il n'a pas grande influence, car on le considère généralement comme une nullité politique, mais il est du très petit nombre des militaires honorables que compte encore le pays, et la position qu'il a occupée donne à sa manifestation un caractère de haute gravité. C'est, vous le verrez, un acte presque séditieux, car les termes en sont fort peu mesurés, et il porte positivement contre M. Comonfort une accusation de violation de la foi jurée, puisqu'il prétend que le président a donné à l'article de la capitulation de Puebla une interprétation forcée, contraire à son intention au moment de la signature de ladite capitulation. Il était difficile d'en dire davantage en aussi peu de mots; mais la communication de M. Vega est tellement en dehors de son caractère et de ses habitudes que, j'en suis persuadé, elle couvre un but caché. Je suis presque tenté de croire que, poussé par quelque ambitieux, M. Vega a voulu, par cet acte d'audace, flatter les anciens officiers de Haro, et poser sa candidature pour le cas où quelque tentative nouvelle de réaction viendrait à réussir.

Le bruit de la mort du général Uraga était complètement dénué de fondement. Ce général est arrivé dans les environs d'Acapulco en compagnie d'une quarantaine d'autres prisonniers. Le général Alvarez devait, disait-on, les envoyer tous à l'île de *Caballos*. Or, savez-vous ce qu'est l'île de Caballos? C'est un petit morceau de terre situé sur la côte du Pacifique, sous le soleil le plus chaud et le plus meurtrier du monde; pas de végétation, pas d'habitations et partant pas d'habitans. Ce petit morceau de terre est entouré d'eau, et dans l'eau nagent des myriades de caïmans fort peu civilisés qui servent de gardiens aux prisonniers. Une fois par jour, un Indien vient en canot, apporter la pitance aux malheureux ainsi séparés du monde; encore quelquefois l'oubli-t-il. Il n'est personne qui ne préfère cent fois la mort violente à cette mort lente et cruelle. On cite, je crois, deux ou trois personnes qui sont revenues de l'île de Caballos; les ossemens des autres blanchissent au soleil. Si c'est là, véritablement, qu'on envoie le général Uraga, je le plains de toutes les forces de mon âme.

Le grand amiral Zerman est parti depuis trois semaines pour Acapulco où il est allé, a-t-il dit, s'expliquer avec le général Alvarez; on n'a plus entendu parler de lui depuis et ses ennemis prétendent qu'il a pris ce prétexte pour s'esquiver. Je ne pense pas que cette version soit vraie.

Vos journaux commencent à s'occuper d'une affaire Barron et Forbes, de Tépic, le premier consul anglais, et le second consul américain, qui ont été expulsés de l'Etat de Jalisco par le gouverneur Degollado, comme étrangers dangereux, comme contrebandiers et comme fauteurs de révolutions. Je ne vous ai pas parlé de cette affaire fort grave qui aurait exigé des explications à n'en plus finir, je vous dirai seulement deux mots en passant. Je crois que M. Gadsden est peu disposé à soutenir les réclamations de M. Forbes, consul américain, qui n'a, dit-il, de la nation qu'il représente, ni les principes politiques, ni la citoyenneté,—rien absolument.

Tout à vous
***

MISSOURI.—Les know-nothings du Missouri se sont réunis dernièrement en convention et ont désigné les candidats suivants: pour la place de gouverneur, Robert C. Ewing; pour celle de lieutenant-gouverneur, Wm Newland; pour les fonctions de secrétaire d'Etat, Thomas A. Harris; pour la place d'avocat-général, J. F. St James; pour la place de trésorier, T. T. Frame.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir *Moïse*, grand opéra en quatre actes.

La représentation de demain, dimanche, est au bénéfice de M. Dutasta. Le spectacle se composera de trois délicieux vaudevilles: *Le Réveil du Lion*,—*l'Art de tirer des carottes*,—*Le bon moyen*, et d'un intermède de danse.

LIBRAIRIE.—Nous avons assisté hier à la *Librairie Nouvelle* à l'ouverture de plusieurs caisses de livres—livres reliés, livres brochés, dans tous les genres de littérature et de tous les formats. Ce n'est là que le premier envoi sérieux en librairie qu'ait reçu encore cette nouvelle maison; il suffit cependant pour justifier la bonne opinion qu'on avait du gérant de l'établissement. Le sympathique patronage qu'il s'était attiré dans la mission qu'il a conduite [illegible] pendant plusieurs années, le suivra, nous n'en doutons pas, à la *Librairie nouvelle*. Nous engageons ceux de nos lecteurs qui ont l'amour des livres à aller passer quelques instants au No 107, rue de Chartres. Ils ne peuvent manquer d'y trouver quelque chose à leur convenance. Dans quelques jours d'ailleurs de nouveaux déballages.

RESTAURANT AU LAC.—M. Garzia fera demain, dimanche, l'ouverture du *Restaurant de l'Arche* au lac Pontchartrain. Ses prix sont modérés et sa cuisine excellente. Avis aux gourmets.

Dépêche Télégraphique,
TRANSMISE A L'ABEILLE.

Navigation fluviale.

Vicksburg, 25 avril.—Le Choctaw et l'[illegible] sont descendus ce matin à 10 heures et le Belle [illegible] à 11; le Peter Dalton est[illegible] après-midi à 3 heures, le Graham à 4 et le Princess à 5.

Louisville, 25.—Le niveau de l'Ohio tombe; 9 pieds 2 pouces d'eau aux chutes.

Marchés.

Cincinnati, 25.—Farines, de $6 30 à $6 75. Mess pork, $16. Mélasse, 46 c.

New-York, 25.—Les farines ont légèrement fléchi. Les qualités de l'Ohio sont cotées de $6 à $6 75; celles du Sud, de $6 75 à $8 62. Mess pork, $16 25; graisse, 10 1/4 c. Whiskey, 29 1/4 c.

HORTICULTURE.—M. Henry Lawrence est un des horticulteurs les plus habiles et les plus persistans de la Louisiane. Il obtient dans son jardin du 3e district des fruits magnifiques et tels qu'en n'en voit pas dans cet Etat. Nous offerons entre autres ses fraises dont la grosseur est énorme et dont la saveur et le parfum sont vraiment remarquables. Nous engageons les planteurs qui font de l'horticulture aussi bien que de l'agriculture à visiter le jardin de M. Lawrence. Ils y verront tous les fruits de la zône torride et de la zône tempérée.

MARCHANDISES FRANÇAISES.—La maison Adolphe Blache, 69, rue Royale, vient de recevoir un magnifique assortiment d'articles français, tels que parfums, éventails, mouchoirs brodés, cravates, cols, gants et mitaines de soie et de fil d'Ecosse, chemises, ombrelles, etc.

CHRONIQUE LOCALE.

SPECTACLES DE CE SOIR.—Au Théâtre St Charles, les Ravel et les Martinetti. Le spectacle se compose de: "Les Pilules Magiques," "Jeannette et Jeannot," "Box & Cox," vaudeville.

Au Théâtre de la Gaîté, un mélodrame et l'un des vaudevilles qui ont obtenu le plus grand succès.

Au théâtre Pélican le célèbre prestidigitateur Macallister. Il y aura deux représentations, l'une à 2 heures de l'après-midi et l'autre le soir à 8 heures.

Au Musée de Vanucchi, rue St-Charles, panoramas, cosmoramas et statues en cire.

DEVANT LA 1RE COUR.—Les personnes dont les noms suivent ont été envoyées hier, par le recorder Bright, devant la Première Cour de District.

John Redell, pour avoir contrefait la signature de P. Huff, de Woodville (Mississipi) sur un check de $506 sur la maison Payne & Harrison, de cette ville. Le tribunal n'a pas voulu accepter de cautionnement.

Jim Chapman, habitué de la maison de travail, parce qu'il a assailli un officier de police et qu'on a trouvé une arme sur lui.—En prison.

A. Frank, J. R. Hildebrandt, H. Gerdes, pour avoir assailli F. W. Black, le 20 du mois dernier, au "Half Way House." Cautionnement de $300 chacun.

Manuel Parodet, pour avoir recélé deux esclaves qui s'étaient enfuis de chez leurs maîtres.—Cautionnement.

P. Lyons, (à sa propre demande), pour tentative de meurtre sur la personne de l'officier Dalton—Cautionnement.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—L'affaire Cairo contre Reese a été renvoyée à un autre jour. Un juri n'a pas pu être formé.

—L'affaire Auld contre Walton est fixée au 7 mai prochain.

—Philip Hudson, accusé de vol, et plusieurs hommes de couleur libres accusés de violation des ordonnances, ont été acquittés.

—W. Stewart, accusé de vol, a été mis en liberté, faute de témoignages.

CAUTIONNEMENT FORFAIT.—Michael Callahan, accusé de vol, ne s'étant pas présenté hier devant le recorder du Premier District, le cautionnement de $300, fourni par Jacob Windried, a été déclaré forfait. Les papiers ont été transmis à l'avocat de district.

VOLS.—M. Y. Rousselin, rue Bourbon, déclare qu'une montre en or du prix lui a été volée jeudi dernier, par une personne qu'il se charge de désigner à la police. Ordre d'arrestation.

—Edward L. Childs a été arrêté à la demande de J. D. Rice, propriétaire du "Half Way House," qui l'accuse de lui avoir volé une pendule. En prison.

ACCIDENTS.—Un Allemand du nom de Auguste Vose, s'est la jambe cassée, hier après-midi, par la chute d'un baril, dans le magasin de M. Daniel Edwards. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

—M. Bonnar, conducteur d'omnibus, est tombé, à l'encoignure St-Louis et Royale, et s'est cassé un bras. Il est à l'hôpital.

INCENDIAIRE.—Le feu s'est déclaré, jeudi, à minuit, dans une maison haute en bois inhabitée, située au coin des rues Neuvième et Chippewa, Quatrième District. Les dommages ont été promptement éteints. On a trouvé, dans la chambre où le feu avait éclaté, du coton sur lequel on avait versé de la camphine.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Nous publions plus bas le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 25 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	119
Renvoyés guéris	150
Morts	5
Malades en traitement	530

UNE CANTATRICE AMERICAINE A PARIS.

Mme Biscaccianti n'est pas Italienne, comme pourrait le faire supposer son nom; elle est née à Boston et y a fait sa première éducation musicale. Elle appartient à la famille Hewitt, et sa mère vit encore. Mme Biscaccianti a eu comme cantatrice beaucoup de succès aux Etats-Unis, mais comme on aurait pu attribuer ses triomphes au patriotisme de ses compatriotes, elle a résolu d'aller à Paris solliciter le brevet qui met le sceau à la réputation des grands artistes de tous les pays et que ceux-ci recherchent avec ardeur.

Voici comment le feuilletoniste du *Constitutionnel* rend compte des débuts de Mme Biscaccianti sur la scène de l'opéra italien:

Un début, dont on s'occupait fort, depuis quelques jours, a eu lieu dimanche dernier. Une cantatrice d'un très grand talent est arrivée à Paris, vers la fin du mois passé. Elle venait d'Amérique où elle avait obtenu d'immenses succès. Elle a surpris le peu de personnes qui ont pu l'entendre chez elle. On l'a pressée de donner quelques représentations. Mais la saison tirait à sa fin, tous les spectacles étaient arrêtés d'avance, et le Théâtre-Italien a plus de cantatrices que de rôles. Le moyen de se frayer un passage au travers de ce bataillon illustre et serré de prime donne, la Grisi, la Frezzolini, la Borghi, la Penco, la Boccabadati! Partout où la nouvelle venue essayait de pénétrer, elle trouvait une sentinelle qui lui criait, ou plutôt lui chantait: "On ne passe pas!" Qu'a-t-elle fait, la courageuse artiste? Elle a pris le seul jour dont personne ne voulait, le dimanche des Rameaux, le seul ouvrage abandonné, *la Sonnambula*, et pendant que la ville illuminée fêtait la naissance du Prince impérial, elle a débuté, non pas dans le désert, comme on aurait pu s'y attendre, mais devant une salle à moitié garnie, et toute disposée à la traiter avec rigueur, parce que l'on ne l'avait pas prévenue et qu'on ne se doutait guère du grand événement du jour.

Si Mme Biscaccianti (c'est le nom de la cantatrice), avait voulu le faire exprès, elle n'aurait pu réunir plus de chances contre elle. Pour comble de malheur, le dimanche matin, elle a été prise d'une indisposition si grave, que toute autre artiste aurait fait remettre le spectacle. Mais le Théâtre Italien avait déjà fait deux relâches, et un troisième, eût pu avoir les plus fâcheuses conséquences. Mme Biscaccianti s'est donc résignée. Eh bien! quoique très souffrante, épuisée, tremblant la fièvre, et n'ayant eu qu'une seule répétition à l'orchestre, elle a réussi, elle a plu, elle a triomphé de tous les obstacles. Le public a pu admirer une belle voix de soprano, très étendue, très agile, très pure, parcourant avec une facilité extrême le registre élevé, une méthode élégante et correcte, des traits d'une justesse irréprochable, de l'élan, de l'accent, du goût. La cavatine a été fort bien enlevée; le finale du premier acte, où la débutante a été admirablement secondée par Mongini, a eu les honneurs du *bis*, enfin le rondo: *Ah! m'abbraccia*, a valu à Mme Biscaccianti des applaudissemens sans fin, et deux rappels. Mais bien que l'artiste n'ait pas eu à regretter son imprudence, et que le public lui ait donné raison contre ses amis, nous devons dire, en toute sincérité, que Mme Biscaccianti n'avait point le quart de ses moyens ordinaires, et que ceux qui ne l'ont entendue que dimanche ou le mardi suivant, où elle était encore plus faible et plus exténuée, ne la connaissent pas. Elle n'a pu donner une seule de ses notes graves qui sont très belles et très sympathiques. Elle a fait deux tours de force, mais, pour nous, les tours de force ne prouvent rien, et c'est à recommencer. C'est partie remise à l'année prochaine. D'ici là, elle ira passer un mois en Italie, où elle est attendue, et reviendra probablement à Londres pour la saison d'été, car déjà plusieurs propositions lui sont faites, et une artiste de son mérite n'a que l'embarras du choix.

Fleurs d'Amérique.

Sous ce titre, M. DOMINIQUE ROUQUETTE se propose de publier incessamment un volume de poésies. On souscrit à la Librairie Nouvelle, 108 rue de Chartres, chez Bolmare, passage de la Bourse, entre Conti et Bienville et, chez Goldthwaite, rue Royale 16 1/2. Le prix de la souscription est de $2.

L'auteur a détaché de son manuscrit quelques strophes qui paraîtront dans son volume et que nous publions avec plaisir.

FULTON.

Considérez le béhémoth........
Ses os sont comme des tuyaux d'airain,
Ses cartilages comme des lames de fer.
Son corps est semblable à des boucliers d'airain fondu, il est couvert d'écailles qui se serrent étroitement.
Son éternuement brille comme le feu, et ses yeux étincellent, comme la lumière de l'aurore.
Il sort de sa gueule comme des torches ardentes.
Une fumée se répand de ses narines comme d'une chaudière bouillante sur le feu.
Son haleine allume les charbons, et une flamme sort de sa gueule.
Il fait bouillonner le fond de la mer comme une chaudière........
[JOB, CHAPITRE 40 et [illegible].]

On dit que tout enfant [illegible],
Sur le grand fleuve, aux grandes eaux,
Voyant, aux rayons de l'aurore,
Passer un de ces fleuves [illegible],
[illegible]
[illegible]
Tu restes longtemps immobile,
[illegible]
[illegible] seul absorbé.

Au bruit de la grave harmonie
[illegible]

[illegible]

Hélas! ton front est vieux et bide!
[illegible]
Tu courus ainsi qu'Archimède
Sortant du bain, de bonheur ivre,
Montrant partout sur ton passage
Les débris d'arbres du rivage,
Ivre, marchant d'un pas pressé:
Les fils des forêts primitives,
Disaient dans leurs langues naïves:
"Hélas! O le pauvre insensé!"

Ah! ce ne sont pas les barbares,
Les fils d'une agreste tribu,
Qui, tout seuls, au génie, avares,
Refusent de payer tribut!
O vertus saintes, ô génie,
Le vulgaire vous calomnie
En sa frivole crudité:
Partout l'artiste, le poète,
Tout élu, chèrement achète
La gloire et l'immortalité.

Oui, partout passe pour folle
Le génie, hélas! incompris;
C'est un martyre que sa vie
Et ce n'est jamais qu'à ce prix
Qu'il obtient de la plèbe folle
La couronne d'une auréole,
Seulement au seuil du tombeau:
N'importe! Du Dante et du Tasse
Suivons la radieuse trace:
Leur destin est encor bien beau!

Pauvres, méconnus, sur la terre,
Du beau ciel contemplant l'azur,
Errans, mendiant comme Homère,
Marchons tous d'un pas ferme et sûr:
Pendant le cours de notre vie,
Nous serons martyrs de l'envie,
Mais quand se fermeront nos yeux,
Nos corbeaux changés en colombes,
Sur le marbre saint de nos tombes
Viendront pleurer les envieux.

Que rien ne puisse nous abattre.
Les nains nous attaquent en vain:
Pour la vertu sachons combattre,
Couverts du bouclier divin.
Quand un bras, armé par le crime,
Ose frapper un front sublime,
Malheur à ce bras de damné!
Il porte, sur le front, le lâche,
L'impie, une éternelle tache:
Toutes les voix l'ont condamné.

Oui, l'on a maudit, d'âge en âge,
Sans lui pardonner cet affront,
Le lâche, citoyen sauvage,
Qui frappa Thémistocle au front;
Mais du vainqueur de Salamine
La tête sereine et divine
A nos yeux apparaît encore
Et pure, et radieuse et belle,
Avec sa couronne immortelle,
Dans des flots de lumière d'or.

O ma patrie, auguste et chère!
Pays, le plus beau sous le ciel!
Non, jamais ne jette la pierre
A quelque doux front immortel:
Devant les fils de l'harmonie,
Devant la vertu, le génie,
L'homme de Dieu priant pour nous,
O chevaleresque Amérique,
Peuple enthousiaste, héroïque,
Avec amour tombe à genoux.

D. ROUQUETTE.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

CHAPITRE II.
LE BOULEVARD DES INVALIDES.
(*Suite.*)

Régina vit bien que tous ces bracelets gênaient Pétrus.

—Excusez-moi, mon ami, dit-elle, je suis venue comme j'étais. Je tremblais de vous faire attendre, puis j'avais hâte de vous voir; aidez-moi à me débarrasser de tous ces bijoux.

Et alors elle se mit à presser, les uns après les autres, les ressorts de ses bracelets, et à laisser tomber autour d'elle, comme une pluie scintillante, tous ces rubis, toutes ces émeraudes, tous ces saphirs enchassés d'or.

Pétrus voulut les ramasser.

—Oh! laisse, laisse, dit-elle avec cette aristocratique insouciance de la richesse, c'est l'affaire de Nanon. Tiens, mon Pétrus bien-aimé, voici mes bras et mes mains, ils sont bien à toi, maintenant: plus de chaînes, même d'or; plus d'entraves, même de diamans.

Que dire à cela! s'agenouiller et adorer.

Pétrus se laissa aller, comme l'Indien, à la délicieuse rêverie, à la contemplation muette de la beauté, à une ivresse enfin qui ressemblait à celle du hatchis.

Puis, après un instant de silence, pendant lequel son regard semblait s'être absorbé dans le regard de Régina, pendant lequel son âme semblait s'être ravivée dans l'âme de la jeune fille:

—Oh! ma bien-aimée Régina, s'écria-t-il dans un élan passionné, Dieu peut me rappeler maintenant à lui, car j'ai touché à la fois des mains et des lèvres cette fleur inconnue que l'on appelle la félicité humaine, et j'ai vécu; sans désir, même en espérance, mon rêve le plus doux ne m'avait donné une parcelle des joies que vous répandez en moi comme une divinité bienfaisante. Je vous aime, Régina, au-delà de toute expression, au-delà du temps, au-delà de la vie, et l'éternité me semble à peine suffisante pour vous répéter:—Je t'aime Régina, je t'aime!

Régina laissa d'elle-même tomber sa main sur ses lèvres.

Régina, nous l'avons dit, était assise, et Pétrus était couché à ses pieds; mais en baisant la main de Régina, il se releva à demi; mais en passant son bras autour du cou de Régina, il se releva tout-à-fait.

Il en résulta qu'il se trouva debout, et elle assise.

De cette façon, il la dominait de toute la hauteur de sa taille.

Alors la pensée lui revint de sa pauvreté, et il poussa un soupir.

Régina tressaillit: elle comprit que celui-là c'était un soupir de douleur et non d'amour.

—Qu'avez-vous donc, mon ami? demanda-t-elle avec une espèce d'effroi.

—Moi? rien! dit Pétrus en secouant la tête.

—Si fait, dit Régina, vous êtes triste, Pétrus; parlez, je le veux.

—J'ai eu de profonds chagrins, mon amie.

—Vous?

—Oui.

—Quand?

—En ces temps derniers.

—Et vous ne m'en avez rien dit, Pétrus! Voyons, que vous est-il arrivé? Parlez, Pétrus.

Et Régina releva la tête pour mieux voir Pétrus.

Ses beaux yeux étaient chargés d'amour et brillaient comme ces diamans épars dans sa chevelure.

S'il n'y eût eu que les yeux de Régina, Pétrus eût peut-être parlé.

Mais il y avait les diamans.

Les diamans le fascinèrent.

Oh! n'était-ce pas, en effet, une cruelle confidence que celle qui consistait à révéler à cette grande dame, aussi riche que belle, qu'elle avait pour amoureux un pauvre diable de peintre, dont on allait, dans quatre ou cinq jours, vendre les meubles à l'encan?

Et puis, ce pauvre diable de peintre, en avouant sa pauvreté à la femme riche, n'était-il pas forcé d'avouer en même temps à son amie sans défauts, qu'il avait failli être un mauvais fils?

Cette fois encore, le courage lui faillit.

—Mauvaise, dit-il, n'est-ce point un chagrin profond que d'être forcé de quitter Paris et de demeurer six jours sans vous voir?

Régina l'attira vers elle en lui présentant le front.

Pétrus y appuya ses lèvres avec un frissonnement de joie qui fit rayonner son visage.

En ce moment, la lumière naissante de la lune arrivait directement sur le front de Pétrus.

En le voyant si splendidement éclairé par cette double lumière, Régina ne put retenir un cri d'admiration.

—Vous me dites quelquefois que je suis beau, Pétrus.

Le jeune homme l'interrompit.

—Je vous le dis toujours, Régina, dit-il, quand ce n'est pas avec mes lèvres, c'est avec mon cœur.

—Eh bien! laissez-moi vous dire une fois que vous êtes beau!

—A moi? dit Pétrus tout étonné.

—Laissez-moi vous dire que vous êtes beau et que je vous aime, mon noble Van-Dick! Tenez, je voyais hier au Louvre le portrait du grand peintre dont Dieu vous a donné le talent, et dont moi je vous ai donné le nom; eh bien! en me souvenant d'avoir entendu raconter à Gênes les amours de Van Dick avec la comtesse Brignole, j'étais prête à vous dire—vois comme c'est heureux, mon Pétrus, que je ne t'aie pas rencontré dans ce moment-là—j'étais prête à te dire: Je vous appartiens comme elle lui a appartenu; car vous êtes beau comme lui, et je t'aime, certes, plus qu'elle ne l'aimait.

Pétrus jeta un cri de joie.

Alors, se laissant tomber près d'elle et l'enlaçant par la taille, il l'attira doucement à lui.

Régina plia comme un palmier sous la brise du soir, et inclinant sa tête sur la poitrine de Pétrus, elle écouta en souriant les battemens précipités de ce cœur dont chaque battement lui disait:

—Régina, je t'aime!

En vérité, c'était un groupe ravissant que celui de ces beaux jeunes gens, et l'ange du bonheur eût dû les pétrifier dans cette extase.

La parole s'arrêta sur leurs lèvres.—Qu'avaient-ils à se dire? L'haleine de Pétrus caressait doucement les cheveux de la jeune femme, et la faisait frissonner comme une sensitive au souffle d'un oiseau.

Elle avait fermé les yeux, et jouissait intérieurement de ces délices ineffables que la religion fait espérer aux mourans, lorsqu'ils se réveilleront dans un autre monde sous le regard du Seigneur.

Une heure se passa ainsi dans cette enivrante léthargie, chacun jouissant de son côté du bonheur qu'il donnait à l'autre, et le savourant en silence, comme si le témoignage trop éclatant d'une pareille félicité devait rendre jaloux les astres qui les éclairaient.

Mais ni l'un ni l'autre n'échappait à l'influence de l'étreinte amoureuse, leur haleine devenait plus pressée, leur regard plus humide, leur souffle semblait une plainte, leur sang, comme une marée qui monte, semblait avoir submergé le cœur, et battait dans les artères de leurs fronts.

Régina se réveilla en sursaut comme un enfant qui échappe à un mauvais songe, et, tremblant de tous ses membres, les lèvres presque collées à celles du jeune homme, elle murmura:

—Pars.....va-t'en...quitte-moi, Pétrus!

—Déjà!... dit le jeune homme, déjà; et pourquoi te quitter, mon Dieu?

—Je te dis de partir, mon bien-aimé; vas-t'en....va-t'en.

—Un danger nous menace-t-il, mon ange bien-aimé?

—Oui, un grand, un terrible!

Pétrus se leva et regarda autour de lui.

Régina le fit rasseoir et avec un sourire qui n'était pas exempt d'effroi.

—Non, dit Régina, le danger n'est point en [illegible].

—Et où est-il donc? demanda Pétrus.

[illegible]

avec ses deux beaux yeux noyés des larmes de l'amour.

Pétrus lui prit la main, l'attira à lui et déposa sur son front un baiser qui n'eût pas été plus pur quand les lèvres d'un frère.

—Ami, dit-elle, à la face de Dieu qui nous regarde, dit-il, à la face des étoiles qui sont ses yeux, je veux donner ce baiser comme la marque de la plus haute estime et du plus profond respect.

—Merci, ami, dit Régina, ton front.

Pétrus obéit, et la jeune jeune femme lui rendit le baiser qu'elle venait de recevoir.

En ce moment, trois heures sonnèrent, et Nanon parut.

—Dans une demi-heure il fera jour, dit-elle.

—Tu le vois, Nanon, fit Régina, nous nous disons adieu.

Ils se séparèrent.

Mais au moment où leurs deux mains allaient se quitter, la main de Régina retint la main de Pétrus.

—Ami, dit-elle, demain, je l'espère, tu recevras une lettre de moi.

—Mais je l'espère aussi, dit le jeune homme.

—Mais....une bonne lettre.

—Toutes tes lettres sont bonnes, Régina; seulement la dernière est toujours la meilleure.

—Celle-là sera meilleure que la meilleure.

—Oh! mon Dieu! je suis si heureux, que j'ai presque peur.

—N'aie pas peur, et sois heureux, dit Régina.

—Que me diras-tu donc dans cette lettre? mon amour chéri.

—Oh! aie la patience d'attendre; ne faut-il pas nous garder du bonheur pour les jours où nous ne nous voyons pas?

—Merci, Régina, tu es un ange.

—Au revoir! ami.

—A toujours! n'est-ce pas?

—Tenez, fit Nanon, quand je vous le disais, voilà le jour.

Pétrus secoua la tête et s'éloigna le regard constamment tourné vers la jeune femme.

Que disait donc Nanon et que parlait-elle du jour?

En ce moment, au contraire, aux yeux des deux amans, le ciel se couvrait d'un crêpe, le rossignol cessait de chanter, les étoiles s'effaçaient du ciel, et toute cette féerie créée pour eux, semblait s'éteindre avec leur dernier baiser.

(*A continuer.*) ALEX. DUMAS.

Décédé, hier à une heure P. M., AUGUSTE BOIMARÉ, à l'âge de 27 ans; les amis et connaissances des familles Boimare, St-Amand et Trépagnier, sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie, sans autre invitation.

Son corps est exposé encoignure St-Philippe et Villeré.

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brulures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, le ognons, les maladies de lèvres—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Reading est dans de grandes boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe **Le prix est de 25 cents la boîte.**

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachussetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fev—1an.3pe ville et camp

AMERS DE HOSTETTER.—Dyspeptiques, si vous désirez vous bien porter, essayez une bouteille des AMERS DE HOSTETTER. Ce remède agit merveilleusement sur les organes de la digestion, fortifie le système nerveux et combat surtout la langueur de dépression, les fièvres intermittentes, les maladies du foie et de la rate. Toutes les fois que les Amers ont été employés d'après la formule, ils n'ont failli. A vendre par les pharmaciens et par O. O. WOODMAN, encoignure Magazins et Commune, J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres
24 av—6mc

Guérison des Hémorrhoïdes.
CAMDEN, N. J., 12 mars 1856
Mon cher monsieur,—C'est avec le plus vif plaisir que je vous annonce le bien que m'ont fait quelques bouteilles des AMERS ALLEMANDS DU DR HOOFLAND. J'éprouvais, depuis nombre d'années, à l'estomac des douleurs, suivies d'attaques d'hémorrhoïdes, j'avais vainement eu recours à une infinité de remèdes. Je me suis décidée à essayer les AMERS ALLEMANDS; je les ai employés en même temps pour les hémorroïdes, votre onguent de spicanard. Je vous annonce aujourd'hui que je suis radicalement guérie. J'engage tous ceux qui sont atteints des maladies d'en voir recours à vos précieux remèdes.
Je suis, etc., MARGARET KEPSHER, No. 46, Plum street, Camden, N. J.
Au Dr. C. M. Jackson, à Philadelphie.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co, 21av—1m 3l ps No 21 & 151 rue de Chartres.

Guérison de dix-neuf ulcères scrofuleux.
LES REMEDES WASHINGTON.
Lisez la lettre suivante, dans laquelle Wm M. Fleming, citoyen bien connu de la Nouvelle Orléans, déclare que sa servante, qui avait dix-neuf ulcères scrofuleux, a été guérie.

Nelle-Orléans, 29 février 1856.

"Messieurs—Une de nos servantes avait des ulcères scrofuleux depuis trois ans; j'avais vainement employé tous les remèdes connus. Il y a environ un an on m'engagea à essayer votre Pommade et Salve. Je suis heureux de déclarer que les ulcères, au nombre de dix-neuf, ont été guéris. La servante ne pouvait pas marcher auparavant; aujourd'hui elle se promène sans éprouver de douleur et peut faire son ouvrage. C'est avec plaisir que je proclame l'efficacité de vos remèdes.

"Votre obéissant serviteur,
A MM. Micklejohn & Co. WM. M. FLEMING.
A vendre au dépôt des remèdes Washington, 103, rue Poydras, par MICKLEJOHN & Co., seuls propriétaires.
A vendre également par J. WRIGHT & Co., 21av—26,36 O. O. WOODMAN.

AVIS.

Le soussigné prévient les personnes qui ont des réclamations contre la succession de F. B. DAQUIN, de les présenter au no. 129, Passage de la Bourse, à l'étude de J. Aguerre, ainsi que celles qui doivent sont priées de solder leur compte sans délai. A. DAQUIN.
26av—3

Le soussigné achète les reçus de taxes de 1853 pour les chemins de fer. H. W. PALFREY, Courtier de propriétés foncières, 24av—2 No 27 rue du Camp.

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT DE L'ARCHE.

M. GARZIA annonce au public et à ses amis en général qu'il fera l'ouverture de cet établissement, DIMANCHE le 27 avril. Il se flatte que par la modicité de ses prix et l'excellence de sa cuisine, le patronage du public ne lui fera pas défaut. 26 avril—15

Grand déballage
DE LIVRES FRANÇAIS,
A LA
LIBRAIRIE NOUVELLE,
Rue de Chartres, No 107,
ENTRE LES RUES CONTI ET ST-LOUIS.

LITTÉRATURE FRANÇAISE.
Auteurs anciens et contemporains.
TRADUCTIONS FRANÇAISES
Des meilleurs ouvrages des Littératures
GRECQUE,
LATINE,
ANGLAISE,
ALLEMANDE,
ESPAGNOLE,
ITALIENNE.
Ouvrages de lecture et d'éducation
Pour la Jeunesse.
ENCYCLOPÉDIE MODERNE
En 30 volumes—Edition Firmin Didot.
Les Métamorphoses,
L'œuvre capitale de Grandville.
Les Guêpes, par Alphonse Karr.
3,600 BROCHURES ILLUSTRÉES,
&c. &c. &c. J. TACON,
26 av 107, rue de Chartres.

ÉVENTAILS!

Le soussigné vient de recevoir de Paris, par la voie de New-York, un bel assortiment d'éventails comprenant:
Eventails en nacre avec peinture;
do ivoire do do
do pour deuil;
do de poche (nouveauté);
do en bois de Sandal;
do batiste brodée;
do de forme de feuilles;
do soie de fantaisie;
do batiste écrue et peinte;
&c. &c. &c.
ADOLPHE BLACHE, 69 rue Royale.
26av

ADOLPHE BLACHE,
69 rue Royale.

A reçu, par les derniers arrivages, de nouveaux envois de marchandises françaises se composant en partie des articles suivants:
Cravates, cols et écharpes;
Mitaines au filet;
Gants en soie et en fil d'Ecosse;
Chemises en toile;
Ombrelles et parapluies;
Caleçons en soie;
Mouchoirs batiste, blancs et imprimés;
&c &c. &c. &c. 26av

Parfumerie fine de Paris!

Un assortiment complet, venant d'être reçu:
Huile de la Société Hygiénique;
Pommade do do
Eau dentifrice du Dr Pierre,
Eaux et poudres dentifrices diverses;
Savons de toute sorte;
Poudre de riz;
Cold cream, cosmétiques, eau de Cologne, eau de Lavande;
Vinaigre de toilette;
Eau de verveine.
A vendre par ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale.
26av

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux:
[illegible]

ATTENTION.

Nous appelons l'attention publique sur une vente de propriétés améliorées et de terrains vacants situés dans les différents quartiers de la ville. La vente aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse St-Louis, par Vignié, encanteur, sans aucune réserve. Pour les conditions voir l'annonce.

Esclaves de valeur.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente d'une famille d'esclaves de valeur, qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse St-Louis, par le ministère de S. Guinault, encanteur.
Voir aux avis.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente d'une facture de porcelaine française et américaine, qui aura lieu aujourd'hui samedi 26 avril 1856, à 10 heures A. M., au magasin No 47, rue des Magasins. La vente est positive et sans réserve aucune. On peut se procurer les catalogues et examiner la marchandise au No 47, rue des Magasins.

Les PROPRIÉTÉS DE VALEUR qui appartiennent aux successions de Newland Holmes et sa femme; de Sophie Iseman et de Wm H. Harford, seront vendues à l'encan, aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, par MM. J. A. Beard & May. C'est une excellente occasion pour les spéculateurs, les capitalistes, et les personnes qui désirent faire bâtir des résidences.—Voir aux annonces publiées dans une autre colonne.

Mousselines imprimées, bonneterie, etc. avariées—Vincent & Co. vendent, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan No 25, rue de la Douane, des mousselines imprimées, de la bonneterie, avariées, et 175 colis et lots de marchandises sèches importées dernièrement. L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

26 avril—L'îlet No 31 R., à Carrollton, succession de W. H. Hardford. Deux terrains, dans la rue Poydras, entre Prieur et Johnson, succession de Sophia Iseman. Propriétés foncières de valeur, actions, etc., succession de Newland et Eliza Holmes. Quatre terrains pour bâtir, dans les rues Félicité et St André. —Un terrain dans la rue Ste Marie, en face du marché de la rue des Magasins.

29 avril—Maison à étage, rue Jackson, entre Claiborne et Derbigny, succession de John Dolan. Terrains nus et améliorés, dans les rues Rousseau, Jersey, Adèle, Chesnut et autres rues du Quatrième District.

VENTES PAR BEARD & MAY,
Dans le mois de mai.

1er mai—Actions de la Banque de l'Etat et de la Banque des Citoyens, pour la succession de John L. Harris.

3 mai—Trois bâtimens en briques à étages, dans la rue Carondelet, entre Poydras et Perdido—Une maison basse, dans la rue Calliope, entre Bacchus et Dryades—Une maison basse en bois, dans la rue Liberté, entre Erato et Thalia—Quatre terrains et résidence rue Joséphine, entre Camp et Magasins, de la succession Levi Smelzer—Un magasin en briques à 3 étages rues Fulton et Front, entre Poydras et Gravier, succession Magione—Deux terrains encoignure Dryades et Calliope, succession Cyprien Guidros.

7 mai—Propriétés dans le 3me district et esclaves arrimeurs, pour une répartition—six terrains dans l'ilet borné par les rues Front, Nile, Levée, Erato et Thalie, et propriétés 3me district—succes. Ja Erwin.

10 mai—Dix maisons à étage, dans la rue Hercules, entre Cuo et Erato.

13 mai —111 terrains dans le fond du Premier District, entre Commune et Bond.

15 mai—Trois terrains dans l'ilet compris entre les rues Commune, Gravier, Nile-Levée et Fulton—Trois terrains dans l'ilet compris entre les rues North, Market, Front et Fulton.

17 mai—Deux terrains dans la rue Claiborne—Trois terrains dans la rue Palmyre—Une maison en bois dans la rue St-Paul—Deux maisons à étage dans la rue Constance, entre Mélpomène et Barthélemy—Un terrain à l'encoignure Magasins et Mélpomène—Deux maisons en briques dans la rue Robin, entre Magasins et Constance—Trois terrains dans la rue Race—Quatre terrains dans l'ilet compris entre les rues Camp, Félicité et Orange—Deux terrains dans la rue du Camp, entre Orange et Race—Deux terrains dans la rue du Camp, à l'encoignure Orange—La résidence de l'hon Thomas Slidell, à l'encoignure Camp et Robin—Trois esclaves et terrains améliorés, dans la rue Bevia, pour la succession de Wm McLeod—Maison à étage dans la rue St André, entre Rousseau et Bellechasse, pour la succession de Catherine Heilinger.

20 mai—Quinze terrains et améliorations, dans les rue Tchoupitoulas, Annonciation et Louisa. Le "Sun Warehouse", dans la rue des Magasins, entre Delord et Poyfarre. Maison en briques à étage, dans la rue du Camp. Trois terrains dans la rue du Camp. Maison en briques à quatre étages, dans la rue Bayadas, encoignure St André. Trois maisons basses, dans la rue Nayades, encoignure Félicité, un terrain au fond de, le tout pour la succession de D F Burthe. Un terrain, à l'encoignure Jackson et Robertson, Premier District, pour la succession de James Magee. Vente d'un esclave, dans un procès.

24 mai—Trois terrains dans la rue des Magasins, entre Jackson et Philip, pour la succession Hiram Hartt.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

EN débarquement du navire Mary Bradford, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge Cantenac;
50 do do St Julien;
15 barils vin blanc Haut Sauterne;
25 caisses absinthe Sauvageol, Bruneton & Co;
16 do muscat de Lunel do;
9 quarts eau de vie LaRochelle, à vendre par O CAVAROC & Co,
26 av—8 144 rue Royale

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux:
70 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut sauterne;
50 barils do do, à vendre par X. LAMBERT,
26 av 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux—
5 quarts pipes Cognac M. J. Alice 4me preuve.
5 hutte rons do 1re preuve.
A vendre par P. DESMOND & COUTIN,
25 avril 13, Bienville

INDIGO—Reçu tout récemment, 18 surons indigo de Guatemala, de première qualité, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
26 av 13 et 15, rue St Louis

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Heidsick & Co, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF
26 av 13 et 15, rue St Louis

EN débarquement du navire Archer, de Marseille: 100 caisses de vermouth, Noilly Prat & Co.
A vendre par B. TALAMON,
25avril 181 rue Royale

EN débarquement du navire St John, du Havre: 12 tonneaux fromage Gruyère, à vendre par
25 avril B. TALAMON, 181 rue Royale

HUILE D'OLIVE—500 paniers de 12 bouteilles de la marque James Plagniol;
100 paniers de 24|2 do do.
A vendre par B. TALAMON,
25 avril 181 rue Royale

ABSINTHE, VERMOUTH—25 caisses absinthe Sauvageol & Bruneton;
25 caisses absinthe Barbeau, Chappaz & Co;
20 do vermouth do do
60 do do Noilly Prat & Co.
En magasin et à vendre par B. TALAMON,
25 avril 181 rue Royale

EAU DE VIE sous les clefs de la douane:
50 quartauts eau de vie. La Rochelle,
30 futailles eau de vie Hy. Sutton, 1831 à 1800.
A vendre par B. TALAMON,
25 avril 181 rue Royale

MOUTARDE—600 doux moutarde du Kentucky, en débarquement du bateau à vapeur Robert Ward, en magasin et à vendre par
22 av H M BARLOW & Co, 16, rue du Canal

PAPIER à enveloppe—1000 rames papier de paille, en débarquement de la goëlette J. P. Grice et à vendre par H M BARLOW & Co.
22 av 16, rue du Canal

Perdu.—Récompense libérale.

IL a été perdu en allant, de la rue Gravier, par les rues Royale et Ste Anne, au marché du Faubourg Tremé, une somme de $ 450, (trois billets de $ 100, deux de $ 50, un de $ 20 et trois de $ 10, des Banques de la ville). Une récompense libérale sera donnée à quiconque rapportera cette somme à
G. HAZEN & Co,
24av—3f No. 11, rue Lafayette.

LES soussignés ont, à partir de ce jour, formé une société sous la raison commerciale de Auguste Girard, Brieugno & Garaudy, ainsi qu'il appert par un acte au rapport d'Edouard Barnett, notaire public.
AUGTE. GIRARD,
HTE BRIEUGNE,
24 avril—3 E. GARAUDY.

CHAUX DE THOMASTON, en débarquement et à vendre par ALFRED KEARNY,
24av—3f No. 72, rue des Magasins.

H. LENOIR,
Restaurant et Café du
BAYOU ST JOHN
HALF WAY HOUSE.
PRES LE BUREAU DE PEAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. 24av—

Guetres! Guetres!! Guetres!!!

200 PAIRES de guetres pour l'été. Guetres en mérinos, en toile blanche et nankin.
En vente chez LION & PINSARD,
24av 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

Bonneterie! Bonneterie!! Bonneterie!!!

LES soussignés viennent de recevoir par la voie du Nord, un assortiment considérable d'articles de bonneterie pour le printemps et pour l'été:
100 douzaines caleçons toile, coton, mérinos et flanelle.
100 douzaines chemises de peau toile, fil d'Ecosse, coton, flanelle, mérinos, soie, &c.
1000 douzaines chaussettes de toutes qualités.
Chaussettes coton écru, blanc et coton raye.
Chaussettes fil d'Ecosse écru, blanc, rayé et brodé.
Chaussettes fil Perse.
200 do de chemises:
Chemises toute toile depuis $36 jusqu'à $90.
Chemises coton devant toile, depuis $18 jusqu'à $36.
Chemises coton blanc, depuis $10 jusqu'à $24.
Chemises en couleurs, depuis $14 jusqu'à $26.

Toutes ces chemises sont parfaitement conditionnées et sortent des meilleures maisons de Paris, modes nouvelles.

200 douzaines chemises pour enfants.
En vente chez LION & PINSARD,
24av 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

Gants! Gants!! Gants!!!

UN grand assortiment de gants en soie, satin-peau, fil d'Ecosse, fil Perse et fil pour messieurs et pour dames.
En vente chez LION & PINSARD,
24av 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

Devants de Chemises.

UN assortiment de devants de chemises en toile et en coton, à des prix très bas.
En vente chez LION & PINSARD,
24av 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

Ficelle.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour plasma ciens et autres, à vendre par
LEON PIERRE & Co,
26 fev 61 rue de Chartres

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:
Aux Jardiniers,
Haricots nains, oseilles, et blancs, en quantité au gré des acheteurs.
Aux Planteurs et Commissionnaires,
200 barils de petits maquereaux No 3, venant de la rivière de Boston.
600 barils porc mess, M. O., prime et raine.
Bacon; épaules et plats-cotes, farine, whiskey, bœuf mess et prime, graines, jambons et pommes de terre.
1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités.
28 fev E. PAREMBE & SON.

Montres, Bijouterie, et Argenterie.
[illegible]

Vient de recevoir de France et du Nord, un magnifique assortiment de bijouterie pour dames et messieurs; de belles montres en or et en argent, argenterie et plaqué, etc.

N. B.—M. Feytel se charge de réparer les montres et les bijoux avec le plus grand soin et de [illegible].

[illegible]

GRENADES.—[illegible]

Compagnie de Dessèchement de la Nouvelle-Orléans.

LES propriétaires dans le deuxième district de dessèchement (entre le Nouveau Canal et le Vieux Canal) sont instamment priés de se rendre, le 29 du courant au ayant cette époque au No 22, Bank Place, encoignure Natchez, afin d'approuver ou de désapprouver les mesures prises par le comité relativement à une somme de $250,000, que la Cour Suprême vient de les condamner à payer. On leur recommande une entente générale et des mesures promptes pour éviter le sacrifice de leurs propriétés.
24av—3 PAR ORDRE DU COMITÉ.

AVISO.

El que suscribe dueño de la fabrica de tabacos "La Victoria" participa á los Importadores de Tabacos en N. Orleans, que habiendo remitido hasta esta fecha exclusivamente á una sola casa, los que elaboraba en su taller, ha concluido con su compromiso, de consiguiente queda expedito para satisfacer todos los pedidos que se le hagan con el esmero que tiene acreditado.
Habana, Abril 15, 1856.
25 abril JOAQUIN BARRENA.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.

REÇU par le Black Warrior, les numéros du mois de mars aux divers journaux de sciences, d'arts, de littérature et de modes, etc. etc.
De Pontmartin—Mémoires d'un Notaire.
A. Dumas fils—Antoine.
Ch. de Bernard—Un Homme Sérieux.
De Mirecourt—Biographie de Mlle Georges.
Adrien Paul—Un Anglais amoureux.
Petit-Jean—Bluettes et Boutades.
Mayne-Reid—L'Habitation du Désert.
Reybaud—La Dernière Bohémienne.
Edouard Fournier—L'Esprit des autres.
Alexandre Weill—L'Idéal.
Alfred de Vigny—Stello.
S. Zeller—Episodes de l'Histoire d'Italie.
&c. &c. &c. 25 av

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres
Reçu par le Black Warrior,
Bouchardat—Annuaire de thérapeutique, de matière médicale, de pharmacie et de toxicologie, Pour 1856.
Wahu—Annuaire de médecine et de chirurgie pratiques, Pour 1856.
25av

LE Docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile RUE DAUPHINE No. 46, entre Douane et Bienville: on peut le consulter tous les jours de midi à une heure. 24av—1m

ON DEMANDE

UNE ou deux bonnes ouvrières modistes pour travailler chez Mme FABIO, encoignure Hopital et Condé. 25 av

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 64, rue de Chartres. 25av

FROMAGE DE GRUYERE—10 tonneaux en débarquement du navire St John et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
25av 9 rue Gravier

COGNAC PELLEVOISIN—15 futailles 4me preuve, sous les clefs de la Douane, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
23av—15f 27, rue de la Vieille-Levée

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile en demi et quarts de boîtes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
23av—15f 27, rue de la Vieille-Levée.

SAVON DE MARSEILLE—50 caisses savon de Marseille, d'Arnavon, reçu, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
23av—15f 27, rue de la Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—1 paniers en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Aurore, 25 paniers qualité supérieure, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
23av—15f 27, rue de la Vieille-Levée.

MACHINES A VAPEUR ET AUTRES—1 machine de la force de 6 chevaux.
1 pompe à vapeur de 175 gal. par minute.
1 do à banne de 50 gal. par minute
1 do do 110 gal. par minute, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
23av 27, rue de la Vieille-Levée.

PEINTURE DE ZINC—50 colis de Vieille Montagne et autres fabricants de Paris.
VERT DE PARIS—10 caisses de boites 1, 2, 3, 4, 6 lbs., qualité supérieure.
SICCATIF ZUMATIQUE—10 caisses de 50 paquets de 1 lb chaque, d'importation directe de France, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
23av—15f 27, rue de la Vieille Levée.

ALE PILSNER de J. & R. Tennent, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA,
23av 47, rue Bienville

PORTER de J. & R. Tennent, en demi bouteilles, à vendre par JUAN Y. DE EGANA,
23av 47, Bienville

VIN D'OPORTO par le navire Armonia—25 quarts vin d'Oporto en débarquement et à vendre par P CUSACHS FRERE & Co.
23 av Enc. Royale et St-Philippe

Eau de Cologne.

2 caisses eau de Cologne véritable, à vendre à bon marché par P CUSACHS FRERE & Co
23 av Enc. Royale et St-Philippe

VIN RANCIO—Quelques quarts vin Rancio supérieur, récolte de 1842, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co.
23 av Enc. Royale et St-Philippe

MADERE et JEREZ—40 quarts vin de Madère, et de quarts vin de Jerez, en entrepôt et à vendre à bon marché par P CUSACHS FRERE & Co.
23 av Enc. Royale et St-Philippe

CHAPEAUX—Reçu par les derniers arrivages 1 caisse—100 douzaines chapeaux de paille de Florence, à bord double, de différens numéros, à vendre par LANATA FRERES,
22 av 9 et 11, Jefferson

EN magasin—6 caisses saucissons de Boulogne, façon de Lyon,
30 caisses fromage de Hollande,
5 boucauts fromage de Gruyère,
800 dame jeannes de 5 galons.
A vendre par LANATA FRERES,
22 av 9 et 11, Jefferson

EN magasin—50 doux. chaises d'Italie, très légères pour l'été,
2 estagnons essence bergamote,
2 do de Limon, 2 do de Portugal,
5 boites opium de 1er choix,
A vendre par LANATA FRERES,
22 av 9 et 11, Jefferson

Monument funéraire à vendre.

UN beau MONUMENT EN MARBRE D'ITALIE, érigé sur un vaste terrain, situé dans un des plus beaux endroits du Cimetière Catholique No 2 de cette ville, et pouvant servir pour une grande famille.
Pour les conditions, s'adresser à CABALLERO & BASUALDO, No 36 Vieille Levée,
ou à P. R. MONSSEAUX,
15avril—30 enc. St Louis et Robertson

Aux couturières.

CINQUANTE bonnes couturières qui s'entendent à la confection des chemises et trouveront immédiatement de l'emploi en s'adressant au Louisiana plantation clothing manufactory, 118 rue du Canal.
15 avril P. A. HEBRARD,

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESTIER & Co. désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement de leur connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 25 fev

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans.

GUERISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCERES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 16 mars—1an

PERROS FRERES,
247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES,
Et marchands de comestibles en gros et en détail.

Bottes, Souliers et Chapeaux.

275 caisses en débarquement du steamer Black Warrior, des navires Mataro, Sarah Bridge, Elvina Owen, St-Charles, Globe, White Falcony, Carnatic, Ocean Traveller, Young Brander, Undine, et de la barque Saxony—En magasin: un grand et bel assortiment comprenant: bottes pour hommes, jeunes gens et enfans; chapeaux et souliers de toutes qualités et formes, et souliers pour dames, demoiselles et enfans, sortant des meilleures manufactures du Nord et de l'Est.

Toujours en magasin: chapeaux laine noire et blanche pour planteurs. Ces articles ayant été choisis expressément pour le marché, les acheteurs trouveront leur avantage à venir les examiner avant d'aller ailleurs. I. HOBBS & Co,
30 oct—vmc 12 et 14, rue de la Douane.

GARANTIE AVEC SÉCURITÉ.

C. ROUYER,
153, RUE DE CHARTRES,
Entre Toulouse et St. Louis.
Plaqueur, Galvaniseur d'or et d'argent.

MANUFACTURE de plaques et couverts, services de table et de cuisine, tels que:
Cuillières, fourchettes, plats, corbeilles,
Chandeliers, candélabres et toute espèce d'ornements de tables d'églises, appartements, steamboats, etc.
Réparations de vieille argenterie remise entièrement à neuf, ainsi que montres, pendules, bijoux, etc.
Location, pour soirées, de couverts, plateaux, etc.
Il vient de recevoir aussi, un bel assortiment de chronomètres, montres, régulateurs, pendules réveils, bijouteries, fournitures d'horlogerie, etc, qu'il offre à vendre en gros et en détail aux prix de fabriques.

Nota—Chaque article garanti sortant de mon magasin est poinçonné ainsi:—C. Rouyer—avec l'année de l'acquisition.
Achat d'or et d'argent. 22mars

C. DUMAREIL, opticien,
Rue de Chartres, 50,

Vient de recevoir un grand assortiment de Stéréoscopes et de Photographie, sur glaces, plaques et sur papier, représentant des groupes plastiques magnifiquement coloriés, des vues de Paris, des sites, etc.

Ces articles pourraient parfaitement convenir pour faire des exhibitions publiques.

Aussi une quantité de stéréoscopes en séries, pouvant permettre dans la poche, contenant des scènes plastiques coloriées.

Ces choses seront vendues à très bon marché, par lots pour les marchands et en détail.

Lunettes de toutes sortes pour toutes les vues; verres périscopiques à double-foyer, pour voir de loin et de près.

Instruments de toutes descriptions. 19 janv

Aux Frères Provençaux.
HOTEL RESTAURANT,
43, Walker st. New-York,
TENUE PAR J. BUISSON.

CETTE maison située au centre des affaires, entièrement réparée et meublée à neuf, se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer.

La délicatesse et la variété de ses mets ne permettent jamais aux amateurs de la bonne cuisine de regretter d'être venus dans cet établissement, attirés par la réputation du tout sous le patronage duquel il s'est placé.

On déjeune de 8 à 12 heures du matin. Dîners à toute heure. La table d'hôte est servie à 6 heures précises. 4mar—3m30p

DYSPEPSIE—36 douzaines orviétaine anglaise de Crosse & Blackwell;
50 douzaines Worcestershire sauce de Lea & Perrins, à vendre PERROS FRERES,
14av—15 Enc. Royale et Dumaine

A VENDRE—En débarquement du navire Marshall, de Bordeaux; 30 barriques vin rouge (côte de Fronsac); 25 caisses eau de noix.
A vendre par J. N. CURIEN,
14av 29 rue Toulouse

EN débarquement du navire Marshall de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Cambianes;
[illegible]
A vendre par PERROS FRERES,
Enc. Royale et Dumaine

[illegible]

En vente
EDITIONS DIAMANTS D'HETZEL
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE.
A 25 cents le volume!

Achard	La robe de Nessus	2 vols
Arago	Les deux Océans	2 "
Dumas	Le Page du duc de Savoie	2 "
"	Ingénue	2 "
"	Le Salteador	2 "
"	Le Capitaine Richard	2 "
Montépin	Le vicomte Raphaël	2 "
"	Les premières Noces	2 "
G. Sand	La Filleule	2 "
"	Laure	2 "
St Félix	Cléopâtre	2 "
Eug. Sue	La Famille Jouffroy	6 "
Ulbach	L'homme aux 5 louis d'or	2 "

&c. &c. &c. J. TACON,
25 avril 107, Chartres

AVIS
Aux souscripteurs du journal *L'Ami de la Maison.*

Vr. HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.

LES cinq premiers numéros de ce journal sont prêts à être délivrés aux premiers souscripteurs ainsi qu'aux personnes qui désireraient s'abonner.

Le prix de la souscription est de $3 par an.
Nota.—Il reste seulement quelques abonnements à placer. 15av

JOURNAUX A BON MARCHÉ.

L'Ami des Sciences,
Journal du dimanche,
Sous la direction de Victor Meunier.
Publié à Paris toutes les semaines par livraisons 8 pages in 4o., avec gravures sur bois.
$3 par an.

Paris le Soir,
Journal quotidien, non politique,
Feuille spéciale aux sciences, aux arts, aux lettres.
$6 par an.
On souscrit
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
12av 107, Rue de Chartres.

MAILLOT & SON,
No. 124, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
14 dec—

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.
No 62, rue des Magasins,
NOUVELLE ORLÉANS.

VINS ROUGE et blanc en caisse.—Bons vins ordinaires:
1500 caisses vin St Julien Médoc,
175 do do Haut-Barsac,
Vins de table:
719 caisses vin rouge, St-Julien Médoc, 1er crû,
266 do do Pauillac do
539 do do St-Estèphe do
597 do do St-Laurent do
266 do vin blanc, Haut Sauternes,
54 do do Haut Barsac,
23 do do Haut Sauternes, 24 demi bout.
Vins fins supérieurs:
45 caisses vin rouge, vrai Boyer Canon 1846,
48 do do Desmirail Margaux 1846,
39 do Grand vin Chateau Lafitte 1847,
17 do do Chateau Lafitte 1848,
15 do do Gruau Larose 1848,
A vendre par A CARRIERE & Co,
28avril 25 Vieille Levée

VINS ROUGE pour familles—Bons vins ordinaires.
—175 barriques vin rouge Margaux;
124 barriques do Montferrand
40 do do Graves.
VINS DE TABLE.
83 barriques vin rouge St Julien Médoc
58 do do St Laurent do;
130 do do St Estèphe do;
50 do do Pauillac do;
VINS DE DESSERT.
40 barriques vin Chateau Beraone;
20 do vin vrai Boyer Canon 1846;
27 do do do 1848;
VINS FINS SUPERIEURS.
22 barriques grand vin Margaux Médoc 1er crû 1851;
15 do grand vin Pauillac do 1er crû 1851.
A vendre à des prix modérés, par
22 av A. CARRIERE, 25 Vieille Levée

EN magasin—6 1/2 barriques vin rouge St Estèphe Médoc;
57 demi-barriques vin rouge St Julien Médoc
13 barils vin blanc Haut-Sauterne 1847
A vendre par A. CARRIERE,
22 av 25 Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Heidsick & Co. 150 do du comte de Monteb. en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale
22 avril

VINAIGRE de vin blanc—40 barils vinaigre, à vendre par NUMA LACOSTE & Co
22 avril 147, rue Royale

MAQUEREAUX—1000 contenances maquereaux Nos 1, 2 et 3, barils, demi barils, quarts et baquets, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
22av. 13 et 15 rue St. Louis.

EAU FLEURS D'ORANGER, en débarquement du navire Archer, de Marseille, en 300 contenances de diverses grandeurs, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.
22av 13 et 15 rue St. Louis.

SUCRE—En débarquement de la barque Sunshine, 80 barils sucre en poudre, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
22av 13 et 15 rue St Louis.

WHISKEY—100 barils whiskey Bourbon, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
22av. 13 et 15 rue St Louis.

WHISKEY TUSCALOOSA—161 barils récemment reçus, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
22av. 13 et 15 rue St Louis.

CHARBON de bois—20 boucauts charbon de bois pulvérisé, en débarquement de la barque C. B. Truitt, de Philadelphie, à vendre par X LAMBERT
22 av 62, Magasins

CAFE RIO—600 sacs 1re qualité à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22 av 13 rue Tchoupitoulas

Caleçons toile pour hommes.

250 douzaines caleçons toile pour hommes, reçus par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU,
16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour enfans.

100 malles habillements d'été pour enfants—Paris, haute nouveauté, que nous venons de recevoir de France, à vendre par LAGAY & LECANU,
16av 36 rue de Chartres

Chemises pour jeunes garçons et enfants.

320 douzaines chemises devants toile, plis nouveaux, reçues par le Cahawba à vendre par LAGAY & LECANU,
16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour jeunes gens.

85 malles, confections d'été, pour jeunes gens, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre par LAGAY & LECANU,
16av 36, rue de Chartres.

Confections d'été pour hommes.

125 malles vêtemens d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU
16av 36, rue de Chartres

EN débarquement du navire Archer, de Marseille:
50 caisses de 12 flacons grand modèle, eau de fleurs d'oranger supérieure,
20 caisses de 20 do petit modèle do do
20 do de 75 flacons à marasquino;
2 do badiane;
1 balle calamus aromaticus;
1 caisse safran d'Espagne;
1 do essence d'anis en flacons;
1 do essence de Portugal do;
1 do essence de noyau do;
1 do essence d'amandes amères do;
1 do essence d'absinthe do;
2 balles graine d'anis d'Alicante;
2 do hysope en feuille do;
1 caisse cardamome;
1 do iris de Florence en poudre.
Le tout de qualité supérieure, à vendre par
21 av HENRY VALETON, 90, rue St-Louis

UN homme au courant du travail d'un magasin de vins trouvera un emploi au No 90, rue St-Louis.
21 av

Excellente occasion!
au magasin à bon marché de
HARBY,
185.........RUE DU CAMP.........185

REÇU tout récemment, un grand et bel assortiment de marchandises de printemps et de broderies de Paris, comprenant en partie de:

Robes Bayadères barège à	$5	
Robes barège à volants, de	$4 à $10	
Robes organdis à volants, à	4	
Robes jaconat à volants, à	4	
Robes jaconat français, à	2 50	

Robes mousseline à carreaux, $1 25 cts la robe,
Batiste $1 à dessins, à 40 cts la yarde,
Belle brillantine françaises, 25 do
Barèges unis et à dessins, 25 do
Soieries de printemps, dernier genre, 80 cts la yrd
Collerettes de valencienne et guipure.
Parures mousseline suisse et jaconat,
Dentelles guipure et valenciennes,
Jupons riches brodés,
Manches, cols, bandes, &c., brodés.
HORACE HARBY,
29 mars— 185 rue du Camp

GRAINES de Moutarde—50 sacs graines de moutarde, nouvelle récolte, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
11 avril encoignure Royale et St Philippe

INSTITUTRICE.

UNE dame, munie de bonnes recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille où il y aurait plusieurs demoiselles dont elle peut commencer et finir l'éducation.

Elle enseigne le français, l'anglais, la musique, piano et chant, ainsi que tous les ouvrages de l'aiguille, tapisserie, broderies, etc.

Références et renseignements—MM. J. Bellocq & Co., 61, rue Carondelet; M. Chs. N. Olivier, 236, rue Mme Parent, coin Remparts et Dumaine, ou au bureau de l'Abeille. 7av—1m

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU,
Rue Bienville, No 65, Encoig. Passage de la Bourse,

[redacted] ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités, des meilleures manufactures du Nord et de l'Ouest, tels que:

Lits, bureaux, toilettes, armoires; de à glace; canapés et bois de rose, chaises, tables de toilette les demandes, sofas, divans, meubles de salons en bois de rose; de de chambre en bois de rose et acajou, de de table pelai (chaumière); matelas élastiques, autres; nattes et tapis, &c. &c.

Ils se chargent aussi de la réparation de meubles et prennent des meubles en échange et en magasinage.

F. MALLARD,
67 rue Royale,

[redacted] VIENT de recevoir par les navires Johanisberg et Nuremberg, du Havre, un choix d'articles de tous genres, tels que: meubles, sièges, bidets, jeux de tonneaux pour la campagne.

Véritable huile de Colza épurée, pour lampes carcels et autres.

Nattes...............Nattes.............Nattes.
Un joli assortiment de nattes, stores transparents, corniches, etc.

Battage, emmagasinage et entretien de tapis; meubles pris en réparation et en stérage.

Devant partir pour l'Europe à la fin d'avril, il prie les personnes qui auraient des ordres à lui donner de se hâter. 14 av

EAUX de vie de Cognac—40 1/4 pipes Araac, Seignette, 4me preuve.
34 1/4 Baquet Trouche & Co, 3re et 4e preuve.
20 1/4 pipes United Vineyard Proprietors.
20 1/8, 1/4 et 1/2 pipes Louis Lebreton 1805.
15 1/4 pipes Lesse, fine champagne 1825.
En douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22av 13 rue Tchoupitoulas

QUININE—500 onces quinine française, première qualité, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22av 13 rue Tchoupitoulas

MORUE—30 tambours de morue, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22av 13 rue Tchoupitoulas

HARENGS—500 caisses harengs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22av 13 rue Tchoupitoulas

CAFE JAVA—300 sacs, gouvernement, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22av 13 rue Tchoupitoulas

VIN rouge en caisses—[illegible] caisses vin rouge bon ordinaire, importé et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
22av 13 rue Tchoupitoulas

Dr [illegible], Dentiste, [illegible]
[illegible]

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle Orléans, 4 avril 1856.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 46 rue Carondelet, lundi 21 avril 1856, de 9 à 3 heures, pour dix-huit directeurs; douze devant être choisis parmi les actionnaires demeurant dans la Louisiane et six parmi les actionnaires demeurant dans le Mississippi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection; mais si une majorité des actions n'est pas représentée, l'élection aura lieu lundi 28 avril 1856, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures. R. S. CHARLES, secrétaire.

Bureau de la compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 14 avril 1856.

L'ÉLECTION annuelle de neuf directeurs qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau le lundi 28 courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. TUYES,
14 avril—15 Président

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur.

J'ai lu dernièrement dans les différents journaux de cette ville une lettre, parlant d'une fort belle cure opérée par vous. L'hommage que vous y est rendu ne m'a nullement surpris, et je viens y joindre aujourd'hui le mien, car moi aussi, j'ai été témoin de l'effet de vos bons soins sur ma fille. Permettez-moi donc, monsieur, de vous en remercier cordialement, et, cela fait, de m'adresser directement au public, afin que je lui parle de la réussite entière obtenue par vous dans le traitement d'un membre de ma famille.

Ma fille, Clarisse Robert, a été pendant 17 longues années atteinte d'une maladie des plus douloureuses et des plus inquiétantes. Sans cesse, elle tombait dans des crises nerveuses, ayant le caractère de l'épilepsie. Ces accès fréquents étaient tels que, parfois, elle en perdait la raison pendant 4 et 5 heures, et revenue de là, elle était dans un déplorable état physique. Pendant trois ou quatre jours, elle ne pouvait faire usage de ses jambes, puis venaient les maux de cœur, les vomissements, se prolongeant pendant des journées entières, des maux de tête sans relâche, un incroyable affaiblissement de la vue, des insomnies invincibles, enfin une débilitation générale, dépérissement presque complet. Alors les souffrances étaient si vives, que le désespoir s'emparait d'elle et qu'elle demandait la mort.

Pendant cette période de 17 années, j'ai fait appeler un très grand nombre de médecins, et après des efforts répétés ils ont renoncé à la guérison de ma fille. Sa famille, tout espoir quand je fis la rencontre d'une personne qui avait été atteinte de la même maladie, et qui m'apprit qu'elle avait été guérie par Mme Alluard, somnambule, rue Bourbon 331, au mois de novembre 1854. Elle ajouta que, depuis cette remarquable cure, elle n'avait éprouvé aucun retour de son mal. D'après ses conseils, et n'ayant d'autre espoir, je me décidai à consulter Mme Alluard.

C'est en janvier 1856 que je le fis, et, tout d'abord, M. Alluard me répondit du succès. On eut recours au magnétisme et M. Alluard agit sous la direction de sa femme, plongée dans le sommeil magnétique. Je n'ai pas été déçue dans mes espérances: aujourd'hui, 10 avril, ma fille est radicalement guérie: nulle trace de sa maladie n'est restée chez elle.

Je viens donc, par la voie des journaux, donner de la publicité à cet étonnant résultat, afin d'acquitter, en partie, la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers M. Alluard.

J'ajoute à mon nom ceux des personnes qui ont connu ma fille, alors qu'elle était en proie aux souffrances, que j'ai dites plus haut.

VEUVE ROBERT,
rue des Ursulines, 40.

MM. Severin Robert, frère—Eugène Berthelot, rue St Philippe, 256—Paul Trevigne, rue Columbus 107—Marc Imbert-Amant, rue Roman 22: s'adresser aussi, à la Métairie et rue St Antoine 21, à toutes les familles dont les noms suivent: MM Hazeur, frères Mme Vve Louise Marcos Tio, Mlle Athénaïs Louise Hazeur—Mlle Joséphine Hazeur—Mlle Antoinette Louise Marcos Tio—M. Louis Hazeur. 19 avril—15f

A vendre ou à exploiter par association.

AVIS—On offre à vendre une **Machine à bardeaux** avec le droit de patente, ainsi que toute l'installation comprenant bâtisses, machine à vapeur, scies circulaires et verticales &c. &c., le tout situé et établi sur le rail road Jackson, au bord du lac Pontchartrain, à environ 28 milles de la ville, au sein d'une magnifique cyprière.

On préférerait même trouver un associé capable, afin d'exploiter le susdit établissement de compte à demi.

La machine en question fait, par heure, deux milliers de bardeaux supérieurs à tous ceux faits jusqu'à présent.

On traiterait de gré à gré à des conditions très avantageuses.

S'adresser au bureau du journal. 19 av—1m

LE soussigné, habitant le village de la Nlle Ibérie, offre ses services aux négociants de la Nlle Orléans comme collecteur dans et pour la paroisse St Martin. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent être persuadées qu'il ne négligera rien pour faire la rentrée des comptes qu'on voudra bien lui confier. Il réfère les personnes qui ne le connaissent pas aux MM. Darby & Tremoulet, Louis DeBlanc et Jean Baptiste Derbès, de la maison Bellocq & Co. SAGRE DARBY.
15 avril v et c—1m

LE soussigné offre à vendre à des conditions très avantageuses sa propriété, sise entre le couvent et le collège de la paroisse St-Jacques, dans le voisinage de l'église St-Michel, contenant: 10 un arpent de terre face au fleuve, sur 40 de profondeur, avec une belle maison neuve en briques à deux étages et ses dépendances, écurie, hangards, remises, quatre cabanes à nègres, cuisine, poulailler, deux puits, jardin, etc.

20 Un terrain attenant au dit arpent, mesurant 60 pieds de largeur sur 125 pieds de profondeur avec un magasin à deux étages, dont le revenu annuel est de $300. Vendu le tout ou séparément au gré de l'acquéreur.

Pour les conditions s'adresser au propriétaire.
Paroisse St-Jacques, 7 avril 1856.
16av—10 v et c J. B. LAFFITTE.

Chapeaux de paille.
Rue de Chartres, 72, au premier

UN grand assortiment de chapeaux de paille pour hommes et cadets, tels que
Chapeaux d'Italie à bords simples et doubles;
do do à pédale garnie;
do suisse ou Rutland do;
do Panama do do;
Un grand choix de chapeaux et ornements en paille pour dames, fillettes et garçons. A vendre par
5av J. DEBBS jr & Co.

A LOUER.

Une maison confortable, No 152, rue Royale entre St Louis et Toulouse. Les clés seront à voir immédiatement. S'adresser à EDWD BIHPY & Co.
24mars—2f ps No 139, rue Commune

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLÈGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi, à quarante milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio, et dominé les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinent l'appartement au collège, qui possède en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves vont passer leurs jours de vacances. L'enseignement est commercial et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS.
Pensions, cours et raccommodage, par an......$150
Blanchissage........................12
Médecins et médecines.................5

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat.
Agent du collège, rue St Charles No 14
Le rev. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et de midi à deux heures.
12mars—2 mois

HOTEL WASHINGTON,
du Lac Pontchartrain,
TENU PAR
Louis Demousseaux & Jules dit Maréchal.

Cet hôtel, entièrement restauré à neuf et meublé sur un pied des plus respectables, sera ouvert au public DIMANCHE, 6 AVRIL.

Les propriétaires n'ont rien négligé pour faire de leur établissement un des plus beaux hôtels de la Louisiane, et les familles auront désormais la certitude d'y trouver tout le confort désirable. Les chambres élégamment meublées seront toujours à la disposition des personnes qui désireraient s'absenter quelques jours de la ville, et des salons particuliers pour repas seront à la disposition des amateurs de bonne chère.

La cuisine, confiée aux soins de M. Jules dit Maréchal, bien connu pour son talent culinaire, ne laissera rien à désirer. Les vins seront toujours de premier choix et le service sera fait avec toute l'attention et l'empressement possible.

Il y a en outre, en dehors de l'établissement dans un corps de logis séparé, une excellente buvette, une salle de billard et un tir au pistolet. 28mars—1m

HOTEL CARONDELET,
Au Bayou St Jean, à l'extrémité du rue Chemin macadamisé.

Le soussigné annonce à ses amis que cet hôtel sera ouvert pour la saison, DIMANCHE, 13 du courant. B. MOREAU.
14av—1m

DIVERS—A vendre par F. SAMBOLA Jr, No 23, rue Tchoupitoulas:
320 dames jeannes amandes douces;
15 boites do do;
20 do do do;
1 boucaut noix muscade.
Le tout très frais. 16 av

TABAC en feuille—93 balles de la Havane, pour capes et tripes, de la Vuelta Abajo, à vendre par F SAMBOLA Jr.
16 av 23 rue Tchoupitoulas

ABSINTHE—100 caisses absinthe, véritable F. Berger, à vendre par BERNARD TURPIN,

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

ALE et Porter—Reçu tout récemment, 150 pipes Ale et Porter de Abbott, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDOFF,
16av 13 & 15 rue St Louis.

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.
FAZENDE & SON,
22 janv No 22, Vieille-Levée

PAPIERS PEINTS,
Encoignure Bourbon et St-Louis.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints par les derniers navires arrivés du Havre. Ces papiers sont fabriqués par les meilleurs fabriquants de Paris et sont remarquables par leur dessin; de plus, ils invitent les personnes qui désirent faire tapisser leurs appartements à venir visiter ses papiers pour lequel il offre un avantage de 20 pour cent dans le prix du collage, le faisant lui-même. Entrepreneur de peintures en bâtiment.
Nov— E. CHRISMAN.

MEUBLES. MEUBLES.
Entrepôt du Sud.
CHAS. A. STEWART,
171 et 173, rue Canal.
6 mars—1an

M. J. CASSAUX,
Successeur de E. ROUMIEUX, 45 Vieille Levée, entre Conti et Bienville,

OFFRE à vendre les articles suivants:
100 caisses liqueurs extra supérieure No 16,
100 do do do No 18,
100 do do surfine No 7;
200 do do fine No 3,
50 do curaçao supérieur No 8,
50 do do do No 4,
50 do marasquino No 3,
50 do do No 4,
20 caisses eau verte; 20 caisses peppermint,
50 do Stoughton's bitter; 50 do Bitters,
20 do [illegible]
10 paniers [illegible]
[illegible]
20 barils anisette; 20 barils cherry brandy.
[illegible]
[illegible]

AVIS.

SI M. CHARLES GROELL est en ville, il est prié de passer à mon bureau pour affaire qui l'intéresse.
22 avril—3 J. AVET

CREME A LA GLACE,
LIMONADE GLACEE ET SORBETS

M. C. KILIJI a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a établi un salon au coin des rues Ste Anne et Vieille Levée, au dessus du magasin de linge fait de Sarbonne & Co, en face de la Place Jackson. Il aura constamment une grande variété de crèmes à la glace, de limonades glacées et de sorbets pour les mariages, les bals et les soirées. Ses articles seront supérieurs à ceux d'aucun autre établissement de ce genre à la Nlle Orléans; il les vendra aux plus bas prix. Ayant subi une forte perte en transportant son salon du débarcadère du ferry par ordre des autorités, il espère obtenir le patronage du public. C KILIJI.
Le salon sera ouvert demain, 28 du courant.
27 avril—1m

$300 de récompense.

Mairie de la Nouvelle Orléans,
City Hall, 28 mars 1856.

Une récompense de TROIS CENTS PIASTRES sera donnée à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner l'assassin ou les assassins qui, le jeudi 17 du courant, à environ neuf heures du soir, au coin des rues Gravier et Magasins, ont tiré un coup de pistolet sur ALEX. ALBRO et lui ont fait à la tête une blessure à laquelle il a succombé.
31mars JNO. L. LEWIS, Maire

Aux boulangers.
Hopital de Charité,
Nouvelle-Orléans, 12 avril 1856.

DES propositions pour fournir le PAIN à cet hôpital, pendant un an à partir du 1er mai 1856, à de certaines conditions qu'on connaîtra en s'adressant au bureau du trésorier, seront reçues le 25 avril 1856, à midi où avant cette époque.

Tous les journaux de la ville sont priés de reproduire cette annonce. 12 avril—jusq 1er mai

Aux bouchers.
Hopital de Charité,
Nouvelle Orléans, 12 avril 1856.

DES propositions pour fournir de la VIANDE à cet hôpital, pendant un an, à partir du 1er mai 1856, à de certaines conditions qu'on connaîtra en s'adressant au bureau du trésorier seront reçues le 25 avril 1856, à midi, ou avant cette époque.

Tous les journaux de la ville sont priés de reproduire cette annonce. 12 av—jusq 1er mai

AVIS.

LE DR. F. ALLAIN a établi son domicile au No 44 rue Dauphine
Consultations, de midi à deux heures.
N. B.—Le Dr. Allain prévient les membres de la Société Française de Bienfaisance qu'ils le trouveront en outre tous les jours à l'asile de la Société, à 7 heures du matin, heure de sa visite.
F. ALLAIN, Dr en Méd.
2av—1m des facultés de Paris et de la N Orléans

L. PERROT & Co. rue Royale, 232,
A l'angle de la rue Ste-Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, indiennes printanières, ainsi caliçes et françaises.
1 caisse jaconats imprimés à 12 1/2 cts la yard,
1 do do français à 25 do do
Organdies nouveautés, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousselines suisse, broderies, jupons noirs et mérinos, mousselines et linges à mouchoirs, sans boîte, toile pour sac et linge brodé pour tentures, gingas, bas et chaussettes, foulards mouchoirs, cravates, broderies, chemises françaises, cheminettes de santé, jupons, etc. etc., ombrelles, corsets, gants et mitaines, fil, peignes de toutes les qualités, parfumeries, etc. etc.
Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie.
18av—2m

FAURÉ & NORMAN

53 et 35 RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 26 nov

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continue à se affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement.
L. F. MAXENT.
12 janv No 50 rue Toulouse

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement qui a été fermé depuis cinq mois pour cause de réparations est maintenant ouvert au public. Ces bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public ne les trouvera pas dans la plus grande propreté. 2 mars—1m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de *Chas F. Manton*, de Londres, ont l'avantage de recevoir et à remplir les ordres pour tous les genres de fusils. Ils ont en ce moment un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Horn & Sheath, sur lesquels ils appellent l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.
HEATON & OLIVIER,
14mars—3m No 4, rue Conti

DEMANDE DE COMMIS PHARMACIEN.—On demande un pharmacien, bien capable, ayant des notions de la langue anglaise et trouvera à se placer en s'adressant par lettre, Box 1152.

Avis aux Dames!

Mme [illegible] vient de recevoir ses Marchandises de printemps [illegible]
[illegible] à Grand SACRIFICE [illegible]
SOIE et BAREGES, etc.
C. A. BAREGES & Co., 20, rue de Chartres
11 avril

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.

Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord.

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfans, complétant tous les derniers genres.
LAGAY & LECANU,
11 av 36, rue de Chartres

Déballage de marchandises nouvelles.

GRANDE VENTE de Soieries de printemps, robes d'organdie et de barège, dentelles, broderies, articles de mode de Paris, tout assortiment complet de toutes les nouveautés du jour, le plus bas prix, par D. P. SCANLAN & Co,
10av—2pa mai 1er mai 12 et 14 rue de Chartres

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne,
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU,
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
interne ou externe
DU MERCURE, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
21 mars—3m

Magasin à bon marché.
MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE.
Pour la dernière saison,
AU PRIX COUTANT.
Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.)
Mme FABIO.

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New York un assortiment complet et varié de marchandise de fantaisie et de saison, comprenant:

Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles, casquettes d'enfants.
Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal.
Garnitures de fantaisie
Broderies.
Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française
Voiles de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hopital et Chartres. 7 mars—3 m

Grand chemin de fer de Jackson et du Nord.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

A partir du 1er avril prochain, le train des passagers et de la malle partiront aux heures d'été, Le convoi quittera Osyka à 6 heures du matin et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 11 heures. Il partira de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et arrivera à Osyka à 8 heures du soir. 19m

B. PRADEL,
Rue St. Charles No. 68,

Elève de Charrière, à Paris, fabriquant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boites, trousses à dissection, boîtes, trousse autopsier trousses, chirurgie, caisses amputations, caisse à trépan resection, caisse d'accouchement, boite trousse d'accouchement, boite vaginale, pupille artificielle, fistules, lacrymales strabisme, paupières, caisse sonde Bennyet, boite à vaisseau, boites de dentiste, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques,

Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et société d'encouragement, bandages Biura frères, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickhamet et Hart patente anglais, cordages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience, bandage pour les hémorroïdes, bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastrique, ceinture ventrière élastique, vulcanisée, bas soie, fil, coton élastique, vulcanisée.

Bas lacets en peau de chien, en soie.
Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, membres artificiels, jambes bras mécaniques divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes, appareils pour le redressement des pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la difformité du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet siphonide de voyage, de ciseau d'appartement, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyse d'Adrien Petit à jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des bandages herniaires tout à fait appropriés. En se conformant ponctuellement aux renseignements suivants, je crois qu'on ne manquera pas d'être satisfait sur tous les points. Il importe, avant tout, d'indiquer d'une manière claire et précise, la forme du bandage qu'on désire; on dira ensuite si l'hernie est inguinale, curale ou ombilicale; dans les deux premiers cas, si elle existe à droite, à gauche ou des deux côtés; si l'hernie est petite ou volumineuse, si les ressorts doivent être faibles ou résistants, enfin on donnera la circonférence du bassin. S'il s'agit d'une hernie ombilicale ou inguinale, et la circonférence du ventre si l'hernie est ombilicale. Toutes ces mesures devront être prises correctement, sans vêtements, avec le plus grand soin, et n'être communiquées avec précision pour toutes espèces d'appareils.
4 déc—6m B. PRADEL, 68, St Charles

PROVISIONS—700 barils mess H. O. et prime porc, 1r de campagne jambons en sacs,
[illegible]
[illegible] de barils 1re qualité,
[illegible]
[illegible] vendre par WEEKS & DUPEIRE
18mai 29 & 31 Vieille Levée